

**POUR LES CULTIVATEURS**

**L'alimentation intensive du bétail**

On ne saurait assez le répéter, le moyen le plus sûr de réaliser des bénéfices sérieux dans l'élevage des animaux de la ferme, est de leur faire acquiescer cette précocité qui permet de gagner un temps considérable sur l'époque de la vente.

L'élevage tout aussi bien que la griculture, est, aujourd'hui, une véritable industrie, soumise à des principes rationnels, scientifiques en dehors desquels il ne peut y avoir de bénéfices sérieux. A la culture intensive s'est joint l'élevage intensif, du plus petit au plus grand des animaux de la ferme le gain a été particulièrement sensible, nous avons gagné deux ans et souvent beaucoup plus sur la croissance du bœuf, et nous voyons le poulet, se présenter sur le marché à trois mois et demie au lieu de cinq mois qui est l'âge normal où les Poulets de ferme commencent à venir sur le marché.

Une des meilleures méthodes pour obtenir une croissance rapide des animaux est la constitution hâtive du squelette ? Or, le défaut des aliments extra-nutritifs que l'on donne aux animaux pour activer leur croissance est le manque d'acide phosphorique, les phosphates sont aussi indispensables pour la croissance méthodique que les matières azotées, grasses et hydro-carbonnées ! Les aliments animalisés, les tourteaux ou pain de lin, riches en matières azotées et grasses ont besoin d'être remontés par une sérieuse addition de phosphate. C'est ce rôle précieux que remplit la phosphatose qui non seulement hâte la formation du squelette, mais entretient la bonne santé des animaux par ses propriétés toniques et reconstituantes.

On se rend compte aisément combien la formation rapide du muscle sera entravée, si elle n'avait, pour se soutenir une ossature sérieuse. Dans ses expériences sur l'alimentation des oiseaux de basse cour, Louis Beauchemin a cité l'exemple de poulets, nourris d'une façon intensive, qui, à deux mois, marchaient pliés sur leurs pattes, boiteux, ils semblaient éblouissants de santé, il y avait même pléthore à ce point qu'ils ne pouvaient plus se soutenir sur leurs faibles pattes. Une forte addition de phosphate leur permit d'achever leur croissance et de redevenir assez vigoureux, alors que les bandes suivantes alimentées en phosphate des leur plus jeune âge ne présentaient aucun de ces inconvénients et achevaient leur croissance à trois mois et demi.

Cet exemple peut s'appliquer à tous les animaux, leur développe-

ment musculaire est identique avec les différences d'espèces, bien entendu.

Dans l'élevage du porc, qui donne des bénéfices si certains, on constate encore mieux l'effet rapide des adjuvants comme la PHOSPHATOSE. Le porc est un assimilateur de premier ordre, son développement musculaire, s'il est alimenté copieusement, est d'une rapidité remarquable ; mais si l'acide phosphorique n'intervient pas d'une façon très effective on voit le pauvre animal fléchir sur des pattes incapables de supporter l'excès de poids, provoqué par une alimentation particulièrement nutritive.

En raison des cours élevés de la viande, l'élevage des animaux est appelé à donner des bénéfices de plus en plus certains, mais il est essentiel de bien concevoir leur élevage, de mettre en application les conseils que donnent sans cesse nos collaborateurs, conseils qui sont inspirés par des expériences poursuivies depuis de longues années et dont les résultats ne peuvent plus se discuter.

Tous les animaux ont un besoin absolu de phosphate pour leur développement normal et rapide ; puisque les aliments que nous leur donnons en sont insuffisamment pourvus, n'hésitons pas à en ajouter, et surtout sous une forme tonique et parfaitement assimilable.

E. REYNAL  
(Agriculture Nouvelle).

**Gaspillage d'engrais de valeur**

L'examen de 100 fermes dans chacun des quatre comtés, choisis à cette fin, en 1915, a mis à jour une extrême insouciance, en ce qui regarde un précieux élément pour l'agriculture. Le fumier est un des principaux engrais employés sur les fermes du Canada. Peu de cultivateurs font usage d'engrais chimiques ; dans le comté de Dundas ils sont au nombre de 81 ; dans celui de Waterloo, 37 ; 39 dans Northumberland, et pas un seul dans celui de Carleton.

Tous utilisent le fumier d'étable ; mais environ 79, 7 pour cent de ce nombre ont déclaré qu'ils ne prennent aucun moyen de prévenir le gaspillage d'une partie de cet engrais, on a trouvé aussi que 2 seulement des 400 cultivateurs visités prennent les moyens voulus pour

en prévenir les pertes.

Monsieur Choquette, de la Commission de la Conservation, a déclaré, dans un article lu à la dernière assemblée annuelle de cette Commission, que les cultivateurs ne connaissent pas suffisamment les besoins du sol qu'il soumettent à la culture.

Il a fait allusion aux agriculteurs de France, de Belgique, de Suisse et d'Italie, et dit : "J'ai maintes fois entendu les paysans belges parler d'azote d'acide phosphorique, de potasse et de chaux, avec autant de savoir qu'un professeur. Voici, me disait l'un d'eux, un champ qui demande du nitrate; rien n'y poussera sans cela. Dans celui-là, je mettrais plutôt un peu de phosphate et de potasse. Je m'intéressais vivement à leur conversation, et je me suis demandé si nos cultivateurs canadiens même les plus instruits, feraient bonne figure parmi eux."

Cette appréciation de la valeur des engrais, par les cultivateurs de l'Europe, forme un contraste frappant avec l'indifférence des nôtres sous ce rapport.

Quand on sait que, des 400 cultivateurs visités, dans les plus anciens comtés de l'Ontario, 2 seulement s'appliquent à prévenir le gaspillage du fumier, et que 76, 7 pour cent avouent ne pas s'en occuper, on admettra qu'un tel état de choses devrait attirer l'attention de ceux qui cherchent à promouvoir l'agriculture la conservation et l'utilisation du produits de la ferme.

**Utilisation des terres incultes**

Cinquante-sept pour cent de 400 cultivateurs visités en 1915, par la Commission de la Conservation, dans les quatre comtés de Carleton, Dundas, Northumberland et Waterloo, possèdent des terres impropres à l'agriculture, en dehors des terres boisées. Une telle classe de terrain atteint une moyenne de 53 acres par ferme dans un comté ; le plus bas chiffre moyen dans un comté quelconque est de 15 acres par ferme.

Quatorze pour cent seulement des 100 cultivateurs visités gardent des moutons. Dans un comté, quatre cultivateurs seulement parmi les 100 visités élèvent des moutons, avec une moyenne de quatre par cultivateur. En ce comté particulier, on a trouvé sur 72 des 100 fermes visitées plus de 1,000 acres de terre impropre à l'agriculture et 16 moutons seulement, alors qu'il serait possible d'élever au moins 16 moutons sur chaque ferme. Les moutons sont de tous les animaux ceux qui tirent le meilleur parti des terres incultes.

On a déjà démontré que l'élevage d'un petit troupeau de brebis et d'un bœuf par sang est une entreprise

TELEPHONE 5-42

Chez

**J. W. HALL, Edmundston, N. B.**

*Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.*

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon ; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

Abonnez-vous au "Madawaska"

**NOTICE**  
**Dont forget the place**  
**at**  
**Edmundston, N. B.**

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo" Saws SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free. Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

**J. W. LUCAS**  
Edmundston, N. B.



**CHEMIN DE FER TEMISCOQUATE**

HORAIRE depuis le 28 Août 1916  
Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m.  
Expres : Arr. Connors N. B. 1.25 p. m.  
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.  
Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.35 p. m.  
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.  
Expres : Arr. Riv. du Loup 1.50 p. m.  
Dép. Connors N. B. 3.35 p. m.  
Mixte : Arr. Riv. du Loup 8.40 p. m.  
Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston Jc. avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Fredricton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Caribou Port Fairfield, Me et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

**AVIS**

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traversée.  
AUX INTERESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.  
WILLIE T. PERRON,  
Inspecteur de l'Immigration.  
17-3 m.

**BUANDERIE**

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.  
Ouvrage Garanti. Prix modérés.  
HARRY FONG,  
Edmundston.

**ON DEMANDE**

Deux institutrices sont demandées, une de 3<sup>e</sup> classe et l'autre de 2<sup>e</sup> classe ; école à deux départements, près de l'église St-Michel de Drummond, bons salaires.  
Pour plus amples informations s'adresser à  
NAPOLEON DUMAS,  
Secrétaire des Commissaires,  
R. R. No. 2 Grand Falls, N. B.

profitable Les brebis ne demandent que peu d'attention et donnent deux sortes de produits par an, des agneaux et de la laine.

C'est un des bons moyens de détruire les mauvaises herbes, car les moutons mangent presque toutes les classes de ces plantes nuisibles.

On ne cherche pas à pousser chaque cultivateur du Canada vers l'élevage des moutons ; mais une grande partie des terres incultes pourrait être utilisée en pâturage à moutons.

Ceux qui s'intéressent à leur élevage devraient écrire au département de l'Agriculture à Toronto, et demander le bulletin No 214, ou au département fédéral de l'Agriculture à Ottawa, division administrative des moutons, qui leur adressera des bulletins publiés sur les phrases de l'industrie des moutons.

**POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES**

Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

**DEMANDEZ NOS PRIX**

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**